

Bonjour à tous,

Ce mois ci nous avons la chance de visiter Roger accompagnés de Pierre Pradervand. C'est lui qui nous l'a fait connaître il y a dix ans lors d'une de ses conférences dont le but était de partager l'incroyable message d'amour de Roger. Sans cet homme magnifique, Roger aurait sans aucun doute été exécuté il y a bien longtemps déjà. Pierre a consacré et consacre encore une grande partie de sa vie à Roger mais on ne sait pas trop lequel des deux a changé le plus la vie de l'autre finalement... ce qui est sûr c'est qu'ils ont parcouru une route magnifique tous les deux. Pierre a très vite compris qu'il devait partager cet amour avec le plus de gens possible. C'est ce qui l'a conduit à écrire trois livres recueillant les lettres qu'ils ont échangées tous les deux, puis celles avec d'autres correspondants de Roger.

C'était la quatrième fois que nous rendions visite à Roger avec Pierre en dix ans mais cette fois a sans aucun doute été une des plus belles car comme pour nous le mois passé, Pierre a enfin obtenu le droit d'avoir une « contact visit », c'est à dire une visite sans être séparés par une vitre ou un grillage. Le directeur de la prison a accepté que nous bénéficions tous les trois de ce type de visite. Quelle émotion de voir ces deux amis se toucher pour la première fois, s'embrasser, se prendre dans les bras et pleurer discrètement. Ce sont vingt années d'espoir et d'amour qui se sont concentrés en un instant. Nous avons eu autant de plaisir à voir Pierre dans les bras de Roger qu'à y être. Sans Pierre et son énergie hors du commun nous n'aurions pas connu Roger et nous n'aurions pas la vie magnifique que nous avons.

La première fois que nous avons rencontré Pierre nous lui avons posé cette question: « Qu'est ce que Roger a changé dans votre vie? ». Il avait instantanément répondu: « J'ai décidé que je ne me plaindrais plus jamais et je peux dire qu'effectivement, je ne me suis plus jamais plaint! ». Quelle humilité, quelle énergie, quelle force et quel exemple il nous montre à chaque instant. Pas étonnant que ces deux hommes se soient si bien entendus pour faire de grandes choses ensemble.

Nous avons donc eu le plaisir d'avoir Pierre à la maison la veille de notre départ pour Houston nous avons voyagé ensemble et avons partagé les deux visites de quatre heures avec lui. En effet la prison n'autorise pas plus de deux visiteurs en même temps alors, pour que Pierre en profite vraiment vu qu'il ne va à Houston qu'une fois par an, nous lui avons laissé deux fois quatre heures et Béatrice et moi avons fait deux visites de deux heures avec lui. Mais revenons maintenant à Roger et à ce que nous avons partagé avec lui.

Roger nous raconte souvent son quotidien et nous découvrons à chaque fois combien il a une façon juste de gérer toutes les situations. Cette fois ci, il nous a raconté comment il gérait les changements de cellule ou de compagnon de cellule (celly comme il dit) car ils sont deux par cellule à Wynne. Lorsque Roger rencontre un nouveau celly pour la première fois, il lui demande toujours si il y a des choses que celui ci voudrait qu'il ne fasse pas. Les prisonniers répondent généralement: « Non Roger, fais ce que tu veux. ». Alors Roger dit à son tour ce qu'il n'aimerait pas voir ou vivre dans la cellule : il leur dit: « Je ne veux pas que tu offenses les officiers femmes en ma présence, ni verbalement, ni physiquement. J'aimerais que tu enlèves tes chaussures en entrant et que tu nettoies la cellule si tu la salis. En revanche, si tu as besoin de te faire un café, ma cafetière est à ta disposition et je partage aussi avec plaisir ce que je rapporte du magasin. ». Ainsi, ils perçoivent un peu mieux leurs besoins réciproques et généralement les celly de Roger le remercient de leur offrir cette occasion de se sentir libres de lui demander à leur tour ce dont ils ont besoin pour bien cohabiter, comme par exemple éviter d'écouter la radio en pleine nuit ou allumer la lumière. Les relations sont simples et le plus harmonieuses possible car chacun a expliqué son monde et ses limites avant que les conflits n'apparaissent. La cohabitation dans cet espace si restreint peut alors se passer sans heurts. Les choses sont dites mais sans reproche. Il faut pour cela trouver le moment le plus opportun et avoir le courage d'énoncer ses besoins, ses limites, ce qui revient à parler de soi et de son propre monde, ce qui n'est pas une habitude dans les prisons. Peut-être pouvons nous prendre exemple sur cette démarche simple pour la mettre dans nos vies: parler de nos besoins et écouter ceux des autres et trouver des compromis pour que chacun se sente à l'aise. Pour nous c'est sans doute plus facile à faire que pour Roger qui est dans un environnement très agressif et violent où les relations se limitent souvent à être une proie ou un prédateur.

Lors d'un précédent voyage, nous avons rencontré une visiteuse Suisse qui rendait visite à son mari détenu à Wynne Unit. Nous avons alors découvert qu'il était un ami de Roger et qu'il avait passé lui aussi de nombreuses années dans le couloir de la mort. Ce fût un très beau partage car l'histoire de cette femme est vraiment touchante. Elle écrivait depuis de nombreuses années à cet homme, elle était très émue par la profondeur et la grande justesse de ses lettres et naturellement elle décida au bout d'un certain temps de lui rendre visite. Ils tombèrent amoureux et finalement décidèrent de se marier il y a quelques années. La cérémonie dura en tout et pour tout une demie heure et se déroula devant les distributeurs automatiques de la salle où l'on attend d'être appelé pour les visites. On vous laisse imaginer le calme, l'intimité et le sacré de ce lieu... Elle n'arrive à venir voir son mari qu'une fois par an mais ils s'appellent presque tous les jours et les voir ensemble au parloir fût très touchant.

Un jour un ami de Roger lui dit qu'aujourd'hui c'était son anniversaire mais que sa mère n'avait pas d'argent à lui envoyer pour l'occasion. Alors Roger téléphona à Ron (notre trésorier américain) pour qu'il verse un peu d'argent sur le compte de cet ami. Puis Roger oublia et plus tard ils se retrouvèrent dans la salle commune. Son ami avait cuisiné un énorme gâteau fait avec les moyens du bord et il tendit la première part à Roger en le remerciant pour l'argent qu'il avait reçu. Roger refusa d'être servi en premier mais devant l'insistance de son ami il accepta. Roger servit alors son ami en lui souhaitant un joyeux anniversaire et il lui dit ceci: « Tu n'as pas à me remercier car c'est toi qui a décidé de faire ce gâteau et de le partager avec nous, même si c'est avec l'argent que l'on t'a offert. Personne ne t'a obligé à le faire. Je n'ai été qu'un intermédiaire, alors merci de notre part à tous mon ami! ».

Roger a vraiment à cœur de partager tout ce qu'il reçoit de nous tous: l'attention que nous lui portons, les quelques dollars offerts pour améliorer un instant de vie et notre amour. Il se sent redevable de tous ces bienfaits et n'a de cesse de vouloir les partager avec les plus démunis autour de lui. Il n'est qu'un intermédiaire dit il. Il nous offre à son tour une chose magnifique: le sentiment d'être utile à quelqu'un. Nous faisons partie de cette chaîne de solidarité, de ce cercle vertueux qui fait que chacun de nous est responsable du bien être d'un autre et ainsi de suite. Et le monde devient meilleur car nous créons des liens durables et bienveillants, même avec des personnes que nous ne connaissons pas. Aider certains sans même les connaître et en créant en eux le besoin et le désir d'aider un autre à leur tour, c'est ce que Roger nous offre à tous et ce n'est pas tout, car à chaque fois que nous rencontrons un problème dans nos vie nous nous posons volontairement cette question: « Que ferait Roger dans cette situation? ». La réponse arrive toujours, juste, efficace, simple... Est ce sa réponse ou est ce la notre? Peu importe finalement...

À bientôt pour de nouveaux partages.

Béatrice et Pascal.

